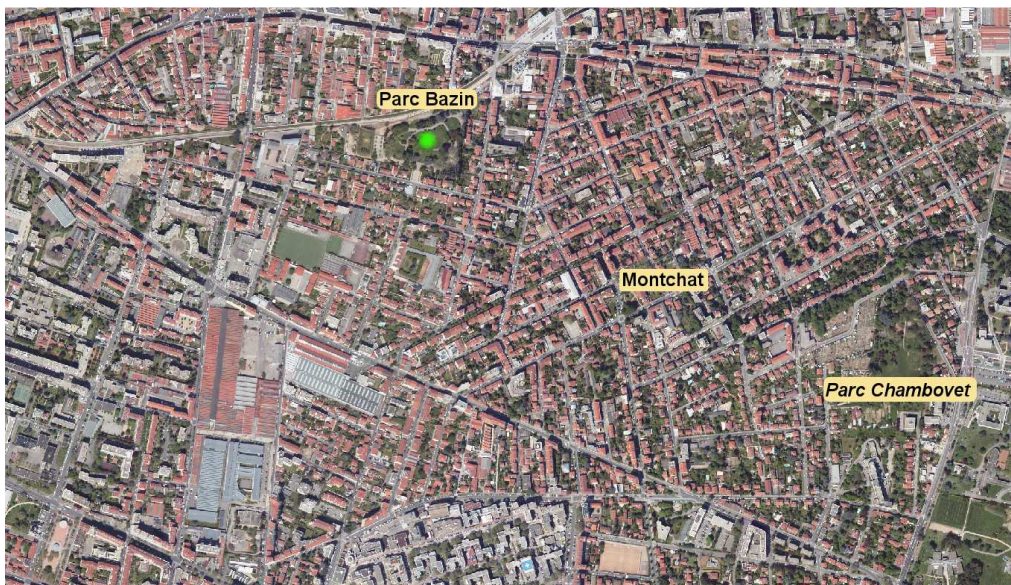


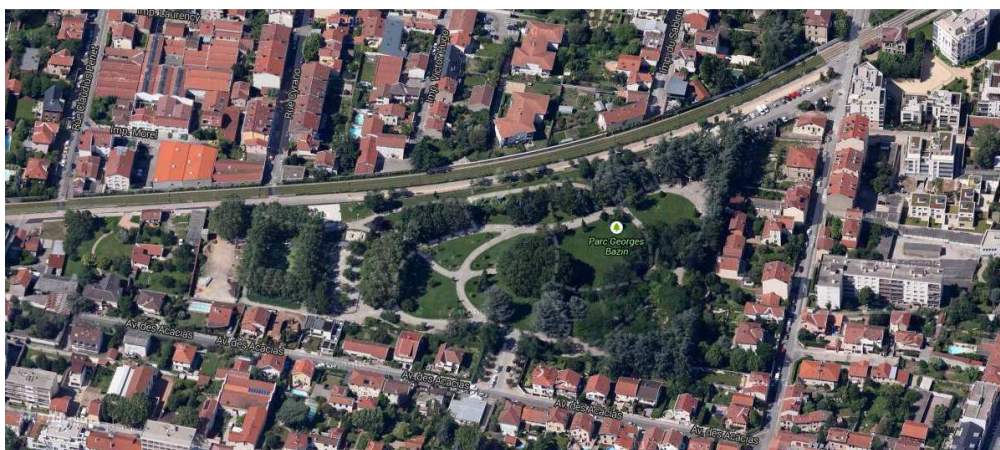
## Synthèse de 4 années d'observations sur un petit parc urbain : le parc Bazin (Lyon, 3<sup>e</sup> arrondissement)

### Présentation du site

Le parc Bazin est un petit parc public d'environ 2,5 hectares, situé dans le 3<sup>e</sup> arrondissement de Lyon. Il forme l'extrémité nord-ouest du quartier de Montchat, quartier pavillonnaire ancien où prédominent les élégantes villas du premier tiers du XX<sup>e</sup> siècle. Historiquement, le parc Bazin correspond à une ancienne sablière. L'emplacement, remblayé dans les années cinquante, conserva une vocation industrielle (entrepôts) jusqu'en 1972 où il fut aménagé en parc public.



Le parc Bazin actuel se présente comme une large pelouse urbaine plantée d'arbres en bouquets. Les essences sont principalement exotiques, ornementales. La périphérie est dominée par les résineux (pins noirs, sapins, cèdres) sauf à l'ouest où le parc est bordé par une rangée de platanes. La zone centrale est dévolue à divers feuillus. Une aire de jeux a été réaménagée au sud-est. La végétation arbustive est quasiment inexistante.



*Etat actuel du parc Bazin (source Google Maps)*

## La prospection

Les premières données relatives au parc Bazin enregistrées dans notre base remontent à avril 2010. Le bilan suivant s'étend donc de cette date à février 2014, de manière à couvrir 4 années successives, comprises comme le cycle printemps-été-automne-hiver.



*Mésange huppée. Parc Bazin, décembre 2010*

Entre avril 2010 et février 2014, des données ont été saisies sur le parc Bazin à près de 80 reprises (77 dates distinctes) dont seulement la moitié peuvent être considérées comme de véritables inventaires, avec au moins 10 données.

	Passages	Inventaires
<b>2010</b>	9	9
<b>2011</b>	16	8
<b>2012</b>	15	6
<b>2013</b>	25	8
<b>2014</b>	12	6
<b>Total</b>	77	37

Malgré ce caractère très hétérogène, la pression d'observation reste importante pour ce qui n'est guère plus qu'un grand square.

## Résultats

Au total, ce sont 52 espèces qui ont fourni des données entre avril 2010 et février 2014. Le nombre moyen d'espèces observées s'établit un peu au-dessus de 33 (hors 2013). Cette richesse spécifique annuelle est remarquablement stable avec 3 années quasiment identiques (2011-2013). D'autre part, si l'on s'intéresse aux quatre millésimes entièrement inclus dans la période étudiée (2010-2013), 22 espèces sur 52 ont été observées tous les ans.



Enfin, en six semaines d'hiver, 2014 a déjà fourni des données pour 26 espèces. Ceci montre que la plupart des espèces habituées du parc Bazin le fréquentent aussi bien en hiver qu'au printemps, et donc que ce site n'est guère favorable aux migrateurs plus tardifs, tant comme site de nidification que comme site de halte migratoire.

Le tableau suivant présente la liste de ces espèces. Une case verte signifie que l'espèce est présente. Les espèces sont classées par nombre d'années de présence décroissant.

Espèce	Année de présence				
	2010	2011	2012	2013	2014
Chardonneret élégant					
Corneille noire					
Etourneau sansonnet					
Fauvette à tête noire					
Grimpereau des jardins					
Merle noir					
Mésange bleue					
Mésange charbonnière					
Mésange huppée					
Mésange noire					
Moineau domestique					
Pic épeiche					
Pie bavarde					
Pigeon ramier					
Pinson des arbres					
Pouillot véloce					
Roitelet huppé					
Rougegorge familier					
Tourterelle turque					
Verdier d'Europe					
Geai des chênes					
Martinet noir					
Pigeon colombin					
Rougequeue à front blanc					
Rougequeue noir					
Faucon crécerelle					
Roitelet à triple bandeau					
Bergeronnette grise					
Corbeau freux					
Gobemouche noir					
Grosbec casse-noyaux					
Perruche à collier					
Pouillot de Bonelli					
Serin cini					

Espèce	Année de présence				
	2010	2011	2012	2013	2014
Troglodyte mignon					
Aigrette garzette					
Alouette des champs					
Buse variable					
Choucas des tours					
Goéland leucophée					
Grand Cormoran					
Grive draine					
Grive litorne					
Grive mauvis					
Héron cendré					
Hirondelle rustique					
Milan noir					
Milan royal					
Pic vert					
Pinson du Nord					
Pouillot fitis					
Rousserolle effarvatte					
<b>Total pour l'année</b>	40	31	30	32	26

Les espèces les plus régulièrement présentes correspondent aux espèces nicheuses, à une exception près : le Roitelet huppé, hivernant strict. Contrairement à son cousin qui se reproduit avec une certaine régularité à toutes les altitudes dans le Rhône, le Roitelet huppé ne descend que très rarement en-dessous de 400 mètres d'altitude en saison de nidification. Sur le parc Bazin, le Roitelet huppé n'a été noté qu'entre le 3 novembre et le 5 mars.

Pour le reste, donc, il s'agit d'espèces nicheuses sur le parc ou dans son environnement immédiat. On y trouve un cortège de parc arboré à résineux classique, mêlant des espèces généralistes (corneille, étourneau, ramier...), des espèces du milieu bâti (Rougequeue noir, chardonneret, verdier...) et des espèces d'affinité forestière, avec une présence marquée d'espèces liées aux conifères : Mésange noire et huppée, Roitelet à triple bandeau. Cette association de trois cortèges -généraliste, citadin et forestier- est un schéma très classique de l'avifaune urbaine, dès lors que la végétation est suffisamment développée pour permettre la présence du troisième terme. On constate ainsi par ailleurs le rôle prépondérant des parcs arborés, si modestes qu'ils soient, pour constituer des réservoirs ou des zones relais permettant de conserver au cœur du tissu urbain ces oiseaux liés au milieu boisé.

Quant aux espèces plus occasionnelles, elles comptent des nicheurs peu fréquents des environs, comme le Serin cini, le Faucon crécerelle ou le Pic vert, mais aussi et même surtout des migrants surpris au passage, des oiseaux liés au fleuve Rhône « trafiquant » entre les colonies et ce dernier (Milan noir, ardélidés) ou des hivernants peu communs. Le plus surprenant reste le Pouillot de Bonelli dont l'observation le 15 avril 2010 formait du reste une première pour Lyon intra-muros. Cependant, en dépit

d'une pression d'observation significative, aucune donnée réellement exceptionnelle n'a pu être recueillie sur ce parc. Le faible nombre de buissons, l'absence de toute zone de quiétude au sol, la forte fréquentation sont défavorables à ce genre de stationnement.

### **Les espèces nicheuses**

La liste des espèces nicheuses vient corroborer cette analyse en démontrant la pauvreté des habitats disponibles pour l'avifaune du parc Bazin. Elle compte 22 espèces.

Nom espèce	Nombre de couples estimé			
	2010	2011	2012	2013
Chardonneret élégant				1
Corneille noire	1	1	1	1
Etourneau sansonnet		1	1	2
Fauvette à tête noire	2	1	1	1
Geai des chênes		1	1	1
Grimpereau des jardins	1		1	1
Merle noir	2	4	2	2
Mésange bleue	2	1	1	1
Mésange charbonnière	2	3	2	2
Mésange huppée			1	1
Mésange noire	1	1		1
Moineau domestique	2	2	3	3
Pic épeiche		1		
Pie bavarde	1	1	1	1
Pigeon colombin		1		
Pigeon ramier	2	2	2	2
Pouillot véloce				1
Roitelet à triple bandeau				1
Rougegorge familier	1	1		1
Serin cini				1
Tourterelle turque		1		1
Verdier d'Europe		1	1	1

On retrouve ici en version simplifiée la liste des espèces les plus souvent présentes indiquée précédemment. L'avifaune nicheuse du parc Bazin évolue peu, elle n'est pas très riche et ne diffère que médiocrement de l'avifaune de l'ensemble du quartier de Montchat.

A l'exception de la Fauvette à tête noire et du Rougegorge, on cherche vainement dans cette liste un nicheur lié aux strates inférieures du milieu boisé, aux buissons ou aux friches. Les nicheurs d'affinité forestière sont tous liés aux grands arbres. La Sittelle torchepot, classique dans les parcs, ou encore le Rougequeue à front blanc sont absents (bien que le dernier cité soit régulièrement noté dans des jardins très proches). Le parc Bazin, du point de vue ornithologique, n'est guère plus qu'un grand

jardin médiocrement pourvu en massifs et en végétation dense. Telle n'est pas sa vocation du point de vue de ses aménageurs. Le résultat est une avifaune d'espace vert assez minimaliste, en dépit du contexte favorable d'un quartier très riche en arbres et en jardins.

Les environs du parc Bazin, cette partie nord de Montchat qui touche à Villeurbanne, sont en pleine densification. Les petits immeubles vétustes qui bordaient autrefois la route de Genas ont disparu, remplacés par des résidences de plus en plus cossues ; mais c'est aussi le lot d'un nombre croissant de villas du début du XXe, dont seule une faible part du jardin originel se retrouve préservée comme espace vert du nouvel immeuble. Quant à la population environnante, elle croît rapidement.

Ainsi, non seulement les alentours du parc sont de plus en plus artificialisés, mais le public qui s'y presse augmente de façon quasi-exponentielle, ce qui ne permet guère d'envisager une gestion « consommant » de l'espace au profit de quelques secteurs plus naturels.

## **Bilan**

Avec 52 espèces observées en moins de 4 ans dont 22 nicheuses, le parc Bazin n'a rien d'une réserve naturelle d'importance nationale. Pour autant, il offre au citoyen un panorama sur une biodiversité non négligeable, bien supérieure à celle qui se présente à lui, par exemple, dans les minuscules squares dont est parsemée la ville de Villeurbanne, qui borde le site au nord. Il lui montre une diversité dont il n'a généralement aucune conscience. Pour illustrer ce point, rien ne vaut ces nombreuses situations où une famille entière, sur un banc, garde le regard rivé vers le bas, l'œil sur le smartphone, tandis que deux mètres au-dessus, superbement ignoré, batifole un Ecureuil roux qui fait l'émerveillement de tous lorsque, par miracle, il finit par être découvert...

En d'autres termes, ne délaissions pas nos espaces verts urbains, prospectons, saisissons ! Les synthèses qui en seront tirées constitueront autant d'arguments, face aux aménageurs d'une métropole qui semble ne rêver que béton, pour sauvegarder un peu de vie.